

„ Bossuet, dans Fleury, dans Tillemont,
 „ dans Gerson même, & dans les auteurs
 „ le moins soupçonnés de prévention en fa-
 „ veur de l'épiscopat (mais non de l'évê-
 „ que de Pistoie). Je devois parcourir les
 „ p. 96, 97, &c. de cet auteur, où il expose
 „ la tradition non interrompue des *premiers*
 „ *conciles généraux*, composés des seuls évê-
 „ *ques*, des conciles particuliers, des saints
 „ Peres, &c. Mais la demande des évêques
 „ d'Egypte faite en plein concile à Ephèse,
 „ suffira : *PETIMUS, SUPERFLUOS FORAS*
 „ *MITTITE* (tant on étoit éloigné de leur
 „ accorder le droit de voter, de les re-
 „ connoître pour juges & docteurs de la
 „ foi !) : *SYNODUS EPISCOPORUM EST*,
 „ *NON CLERICORUM (a)*. Et il n'y a eu au-
 „ cun ministre du second ordre qui réclamât
 „ contre cette maxime ; elle ne fut pas con-
 „ tredite une seule fois dans toute l'anti-
 „ quité. Qui voudroit voir mises au jour
 „ toutes les misérables chicanes de nos mo-
 „ dernes demi-savans contre une vérité si
 „ palpable, peut consulter l'auteur men-
 „ tionné depuis la page 101 jusqu'à la
 „ 114^e (b). Je ne dis rien des écrivains
 „ des autres pays ; pour ne pas trop fati-
 „ guer le lecteur. „

On ne peut voir sans surprise, j'ose dire,
 sans indignation, la manière dont le sou-
 verain pontife est traité dans cette *Instruc-*
tion prétendue *pastorale* & sur-tout dans la

(a) Conc. Labb. tom. 4 Col. III.

(b) Et tom. 2, depuis la page 134 jusqu'à la
 page 186 de la nouvelle édition de cet ouvrage,
 en 4 vol. in-8vo. A Liege, chez Lemarié, 1788.